

CHARM L.C

Moonlight
SHADOWS

3

MORSURE

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de ce livre ou de quelque citation que ce soit, sous n'importe quelle forme.

Cet ouvrage est une fiction. Toute référence à des événements historiques, des personnes réelles ou des lieux cités n'ont d'autre existence que fictive. Tous les autres noms, personnages, lieux et événements sont le produit de l'imagination de l'auteur, et toute ressemblance avec des personnes, des événements ou des lieux existants ou ayant existé, ne peut être que fortuite.

Dépôt légal novembre 2021

ISBN : 979-10-9207-03

Nom de l'ouvrage : Moonlight Shadows Tome 3 Morsure

Auteur : Charm L.C

© Copyright Charm L.C Laure Tellier, 2021

Couverture : © illustration de Laure Tellier. Typographie et design de Tinkerbelle Design

Illustrations du livre : © Laure Tellier.

Contact : Charmlcauteur@gmail.com

© 2021 Charm L.C

Achevé d'imprimer en France.

Puisque qu'importe le temps qui nous est accordé, la vie peut être si intense si on se donne la peine d'accomplir ce qui nous fait vibrer. Je dédie ce livre à tous ceux qui ont décidé de prendre leurs rêves à bras le corps, de porter leurs espoirs, et d'embrasser la réussite. Foncez. Parfois, les seules barrières sont celles que nous construisons. Gravissons-les.

Note de l'auteur

Chère lectrice, cher lecteur,

Je suis heureuse de te retrouver sur ce tome 3, et j'espère de tout cœur que ce nouveau voyage au cœur de l'Autre Monde va te plaire. Attention, cette fois, tu vas au-devant d'un plus grand péril. Je préfère te prévenir, à partir d'ici, la fantasy prend de la place. Les mystères de cet univers parallèle se dévoilent pas à pas. Es-tu prêt(e) à les découvrir avec moi ?

Si tu n'as pas encore rencontré la Meute, je t'invite à commencer par le tome 1 en cliquant sur le lien suivant pour ne pas te spoiler : [Moonlight Shadows Tome 1](#). Je souhaite aussi préciser que ce roman est une version New Adult, susceptible de contenir des scènes explicites qui ne sont pas destinées à un jeune public.

Et pour toi qui avances en terrain connu, je te laisse en excellente compagnie. Tu vas retrouver la Réserve, voir grandir l'Amour d'Emma et Jace, les observer accomplir leurs premiers pas en tant que chefs de Clan. Tout ceci à travers le regard d'un de leurs plus fidèles compagnons. Il sera tourmenté par une jeune femme au caractère bien trempé, que j'ai hâte de te présenter. Si tu es fan de romance, sache néanmoins qu'il te faudra patienter avant la rencontre, mais elle n'en sera que meilleure. Deux univers vont entrer en collision, ça demande une petite préparation pour que ça demeure cohérent.

Une fois les premiers chapitres passés (accroche-toi un tout petit peu), mes bêtas sont unanimes : ça se dévore comme un festin pour lycans affamés. Au programme, passion, action, suspens, désir, loyauté. Je croise les doigts pour que ce cocktail te fasse à nouveau voyager.

Je te souhaite une excellente lecture, et te retrouve à la fin,
après de nombreux dangers.

Amitiés.

Charm L.C

Personnages principaux

Jace Scott
Emma Montana

Famille d'Emma :

Edwin Montana (père)
Angèle Montana (mère)
Andy Montana (frère)
TJ (husky)

Grands-parents d'Emma :

Lissandre Ottoway
Maëva Weulfwood

Lycéens de la Réserve :

Tyee Jay
Gad Oman
Paco Eagles
Kéo Stephen

Lycéens de Lylarock :

Lyly Evans (fille du boulanger)
Claire Senna
Arnaud Costa (Mister Triple 18)

Personnages de la Réserve :

Jolan Hatara
Aiyana Jay (sœur de Tyee)
Chayton Obrien (entraîneur du Clan, fils de Enyeto)

Les Anciens (au nombre de 7, dont les quatre ci-dessous déjà cités dans le tome 1) :

Nashoba Claymor

Hototo Jay

Enyeto Obrien

Itsu Shea

Meute adverse située à Southvallee

Lewis Edison (Alpha)

Meute adverse située au Nord

Erik Nielsen (Alpha)

Leikny (Faë hybride)

Autres créatures :

Ashkan (Mage de haut rang)



PROLOGUE

Ivy

Du haut de l'immeuble délabré, j'observe la ruelle dans laquelle j'ai coincé ma victime. Aucun éclairage industriel ne transperce l'obscurité. Seule la lune sera témoin de l'accomplissement de ma mission. Je ferme les yeux, masquant leur lueur jaune dans la pénombre pour me fondre dans le décor, écoutant la respiration laborieuse de l'homme qui court à sa perte. Ses pas martèlent le gravier, son cœur tambourine au creux de sa poitrine, envoyant pulser un liquide rouge carmin dans ses muscles engourdis. Je peux flairer d'ici le parfum émanant de l'entaille que je lui ai administrée quelques minutes plus tôt. Elle me permet de le suivre à la trace, où qu'il se terre. Malheureusement pour lui, mes sens aiguisés et ma célérité ne lui offrent aucune issue salvatrice. Après tout, ce n'est qu'un humain. Comment peut-il avoir l'orgueil de vouloir m'échapper ? Si je le laisse cavalier, c'est simplement pour l'isoler un peu plus. Aucune âme alentour, juste quelques rats et des chats errants dont le sang ne m'attire pas du tout. Personne ne viendra le sauver.

— Cours, petit agneau, une jolie louve va bientôt te dévorer...

Mon murmure résonne comme un chant funèbre, scellant le destin de ma proie à jamais. Déjà, il atteint le cul-de-sac où je l'attendais, tellement terrorisé qu'il ne cesse de jeter des coups d'œil paniqués par-dessus son épaule. Il me croit toujours à sa poursuite. Pauvre chose. Il ignore que je l'ai dépassé depuis longtemps. Nous ne possédons pas la même vitesse, encore moins les mêmes aptitudes. Il est l'heure pour lui d'affronter une réalité dont il n'a que trop effleuré l'existence, le condamnant à rencontrer ma lame ce soir.

— C'est le jugement dernier, chantonné-je en m'élançant dans les airs, sautant dans le vide par la fenêtre brisée pour atterrir cinq mètres plus bas.

Un cri strident s'élève dans la ruelle quand il comprend sa stupide erreur. Oui, tel un lapin de garenne, il a foncé droit devant, inapte à réfléchir à d'autres issues. Je lui souris dans la nuit, dévoilant mes crocs. Ses yeux s'élargissent de terreur alors qu'une odeur nauséabonde se répand dans l'atmosphère. Tss, typique de mes chasses à l'homme. Ça va encore gâcher la saveur de mon dîner. Je suis pourtant pourvue d'attributs capables d'atténuer la frayeur masculine, mais celui-là semble insensible à mes charmes, bien trop pris dans les affres d'une peur assassine.

Dans un sursaut d'instinct de survie, il brandit une croix dans ma direction.

— Ne m'approche pas, démon !

Je glousse et ne traîne pas en longueur, me déplaçant dans son dos à une vitesse qu'il ne peut suivre du regard. La lame de mon katana scintille sous sa gorge, reflétant la pleine lune.

— Dommage, susurré-je, on ne t'a pas appris que les démons étaient la descendance des anges de Dieu ?

Sa main trémule et lâche le crucifix. Il tombe dans un bruit sourd.

— Pitié, geint-il, tandis que des larmes dévalent sur ses joues au chaume naissant.

C'est ce que je fais. Je le prends en pitié.

Sans plus attendre, je mets fin à son supplice : je plante mes canines dans sa jugulaire, me repaissant de son sang frais dans un gémissement d'extase. C'est si bon de boire à la source. Tellement meilleur que ces poches industrielles dont je me nourris le reste du temps. Quel dommage que cette misérable odeur d'urine vienne perturber ces repas gagnés lors des missions.

Le corps entre mes mains ne bouge déjà plus, anesthésié par mon venin, planant dans une autre stratosphère. Les pires d'entre nous ne le distillent pas pour atténuer la douleur, laissant leur proie souffrir et assister à leurs dernières secondes. Je ne suis pas de ceux-là. Tout du moins, pas avec les âmes qui ne le méritent pas. Son seul tort aura été d'être trop curieux, d'avoir fouillé trop profondément, jusqu'à découvrir beaucoup trop de phénomènes qui n'appartiennent pas à son monde. Lorsque je retire mes crocs, il ne me perçoit plus. Ses yeux voguent vers un ailleurs qu'il rejoindra d'ici peu. Je fais chanter Akihime, son sifflement poétique vibre dans l'air avant de transpercer le myocarde de l'homme qui tombe à mes pieds. Mon katana démoniaque aspire le liquide chaud, dévorant ce qui lui reste d'essence vitale. Bientôt, son cadavre n'est plus que poussière. Elle s'envole dans le ciel opaque de ce mois de janvier glacial, parfaitement hivernal. Voici donc ma première victime de l'an...

— La curiosité est un vilain défaut, soupiré-je en rangeant ma lame dans son fourreau.

Parfois, la vérité tue.

Je suis une des armes de la faucheuse. Je m'élance dans les airs, retournant sur les hauteurs des buildings en ruines pour admirer les lumières de la ville. Mon terrain de chasse favori. Là

CHARM L.C

où les âmes impies attendent mon châtiment divin... Quelle tristesse qu'au bout de cinq cents ans, les missions soient incroyablement monotones et ennuyantes. Terriblement faciles. Il devient complexe de donner du piment à mon existence. J'ai déjà fait le tour de tout. De l'Autre Monde, comme du monde mortel. Chaque jour se ressemble. Quelle bande de fous, ceux qui rêvaient de la pierre philosophale ou du Saint Graal. Si seulement ils savaient... À quel point l'éternité est un fardeau lourd à porter.

CHAPITRE 1

Tyee

— Joyeux anniversaire ! Joyeux anniversaire ! Joyeux aaaauniversaire, Tyee Jay ! Joyeux zaaaauniversaire !

Je grimace. Mon ouïe ultrasensible perçoit un peu trop fort la fausse note de Gad qui braille à côté de moi. Je considère les flammes vacillantes des deux bougies sur la pâtisserie, circonspect.

— Vous êtes sérieux, vous voulez vraiment que je souffle là-dessus ? J'ai dix-huit ans, pas cinq.

Un regard noir de mon Alpha, et je comprends ne pas avoir le choix. C'est Emma qui a préparé ce gâteau au chocolat, et si je refuse de l'honorer de mon souffle divin, il va me pourrir, c'est sûr. Vaincu, je m'exécute sous un tonnerre d'applaudissements. Paco, Gad et Kéo tapent du pied, plus bruyants qu'un troupeau de buffles. Le Saint James tremble à cause d'eux, mais personne ne vient nous interrompre. Au contraire, toute la salle nous observe du coin de l'œil, certains avec plus d'intensité que d'autres. Ou plutôt, certaines. En effet, hormis Emma, il n'y a que des mecs à cette table, et ça fait longtemps que l'aura ténébreuse de Jace refroidit tous les mâles

du bled. Il faudrait être suicidaire pour oser accoster son âme sœur. Les quelques illuminés qui ont tenté un truc au lycée — lorsqu'elle n'était pas avec lui — se sont frottés à nos gros bras. Dommage, ça n'arrive déjà plus. C'est tellement cool de traumatiser ces pauvres gaillards en rut. Plus intéressant que cette routine scolaire qui m'assomme. Plus l'année défile, plus la libération est proche, moins j'ai le courage de jouer cette comédie de vie sage et bien rangée. Je suis le premier de la bande à atteindre la majorité, et mon loup me le fait savoir. Il est en pleine possession de ses moyens. Il veut de l'action, bouger, batailler... et baiser. Le dernier point demeure le pire. Surtout quand on partage un lien de Meute avec deux âmes sœurs qui viennent de se trouver, et qui copulent à tout va aux quatre coins de la Réserve.

— Joyeux anniversaire, Tyee.

Je lève les yeux vers la responsable de mon calvaire. Elle me tend une besace en velours noir, un sourire radieux sur les lèvres. Oui, impossible de lui en vouloir d'être si chanceuse. Après tout, elle écope de sacrées obligations en supplément, et ce n'est pas une mince affaire.

— De la part de tout le monde, précise-t-elle. Il paraît que tu sais déjà ce que tu veux, et qu'une participation ne sera pas de trop.

Le poids du petit sac m'interpelle. Susplicieux, j'ouvre les lanières pour y jeter un œil. Ma vision ultra performante discerne une pièce dorée, de forme irrégulière... et poinçonnée d'un protomé de lion et de taureau.

— *Putain de merde !*

Ses iris d'ambre et d'émeraude scintillent de curiosité.

— *J'ai un peu déchanté quand les garçons m'ont dit de mettre juste ça dedans, mais soi-disant que c'est... très coûteux ?*

— *C'est carrément dément, oui !*

Je passe les mains dans mes cheveux et les ébouriffe, sur le cul. C'est un créséide¹ d'or. Une des monnaies les plus ancestrales de l'Autre Monde, juste derrière l'electrum.

— *Vous êtes dingues, vous avez chopé où, tout cet argent ?*

— *J'ai participé*, balance fièrement la voix de ma sœur dans mon esprit. *Joyeux anniversaire, sale gosse.*

— *Tes parents, Moon, mon grand-père et les Anciens aussi. Ils disent qu'un membre de la garde rapprochée de l'Alpha se doit d'être bien équipé. Même si je ne sais pas à quel point tu peux t'équiper avec une seule pièce comme ça*, déclare Emma en penchant la tête sur le côté, intriguée.

— *Ça vaut quatre mille huit cents euros, si tu transposes en argent humain*, lui explique Jolan, toujours amusé par la fraîcheur de ses questions.

Elle ouvre la bouche comme une carpe koï, et tout le monde rit autour de la table. Jace en profite pour engouffrer sa langue entre ses lèvres, insatiable. C'est reparti. Les voilà à se galocher sensuellement sur la banquette en berne du Saint James, ignorant ceux qui les entourent.

Gad se racle la gorge et descend sa bière d'une traite. Emma semble se ressaisir. Elle assène une claque sur le crâne de son compagnon, le rouge aux joues.

— Euh... qui veut une part de gâteau ?

Je réajuste discrètement mon jeans. Je veux beaucoup plus que ma part du lion. Au regard enfiévré de Gad en face de moi, je sais que je ne suis pas le seul. Ce soir, on va dévorer bien plus qu'un morceau de moelleux au chocolat. Un coup d'œil circulaire me permet de cibler une proie. Une jolie brune qui nous mate sans vergogne au bar, sexy et pulpeuse à souhait.

¹ Monnaie d'or frappée par Crésus, roi de Lydie.

J'enquille ma canette en souriant d'un air vorace. Il est temps d'aller me chercher un autre cadeau d'anniversaire.

Trente minutes plus tard, je laisse ma langue sinuer le long de la gorge de ma victime, lui arrachant un gémissement érotique. Il attise le feu qui enflamme ma bête et me lèche les reins. Elle sent plutôt bon, sa bouche a le goût de la vodka cerise. Pas dégueu. Je me suis dégotté un joli spécimen pour fêter ma majorité. C'est presque un miracle. À force de soirées au Saint James, on a ratissé si large que je suis à sec de conquêtes au pire moment de ma vie. Celui qu'a choisi mon loup pour exploser les plafonds de testostérone. Quel merdier !

— Tu veux qu'on aille à l'écart ?

Je lui décoche un sourire cynique et aligne mes dents d'un air affamé. Le message est on ne peut plus clair. Son regard s'illumine et elle m'entraîne dans son sillage, roulant ses hanches délicieuses dans sa robe bleu marine. Focus direct sur son cul. Je le suis comme un phare en pleine tempête. C'est un peu ça. Dans mon ventre, c'est un carnage. Un typhon, un ouragan digne des pires cataclysmes terrestres. Dans mon champ de vision latéral, je repère Gad. Il part lui aussi au bras d'une fille. Une blonde. Le jour et la nuit. On se fixe un bref instant, et il ricane. OK. Que la partie commence.

Quelques minutes plus tard, j'atterris sur le siège en tissu synthétique d'une vieille voiture prête pour la casse. Plutôt cool, ma conquête a son permis. Majeure. L'idée me plaît. J'aime les femmes expérimentées. Plus elles sont âgées, plus elles ont baisé, mieux c'est. Tant que ce sont des bombes voluptueuses, j'y vais. Celle-là se jette sur mes lèvres et me dévore la bouche avec sensualité. Y'a pas à dire, elle sait y faire. Je suis déjà au garde-à-vous, paré pour le salut militaire. Je grogne lorsque ses mains s'aventurent sous mon tee-shirt, caressant la ligne de mes abdos pour foncer direct à la lisière de mon jeans sombre.

MOONLIGHT SHADOWS

— On m'avait rapporté que les mecs en boîte à Lylarock étaient canons, susurre-t-elle. On ne m'avait pas menti. Ça valait le coup de faire la route.

Je me marre.

— Heureux d'être ton gros lot, ma jolie.

Elle glousse en faisant sauter les boutons.

— J'attends la suite avant de t'attribuer ce surnom... minaude-t-elle en me léchant le ventre.

— Elle ne va pas te décevoir...

J'attrape son poignet, déclenchant un sursaut de sa part.

— Par contre, si tu t'aventures plus bas, je préfère te prévenir...

Elle fronce les sourcils, perplexe.

— ... tu vas avoir trois boules à sucer.

Ses yeux s'arrondissent alors que je libère la bête de son carcan, lui révélant mon ampallang fièrement dressé vers elle.

— Chaud, lâche-t-elle dans un souffle, un éclair de désir traversant ses pupilles.

J'adore toujours autant les réactions que mon piercing suscite. Quelques secondes plus tard, sa bouche m'avale et je grogne de soulagement en empoignant sa tignasse ébène. Elle est douée. C'est officiellement une excellente soirée.

— *Oh, bordel, gorge profonde, check les mecs !* s'exclame Gad dans ma tête.

J'observe les lèvres pulpeuses de la demoiselle qui s'affaire sur mon engin, et d'un geste, l'encourage à aller plus loin. Elle s'exécute avec enthousiasme, m'arrachant un juron.

— *Check pour moi aussi !*

— *OK, prochaine étape alors...*

Je retiens un grondement de mon loup et accélère les coups de hanche, la forçant à me prendre plus loin et plus vite, glissant au plus profond de cette bouche rouge carmin. Faut toujours que

ça parte en défi entre nous. Et ce soir, j'ai atteint ma majorité, alors j'espère bien remporter le trophée de cette nouvelle sucette party. Angie, ou Angeline, ou Amandine, ou... qu'importe. La fille gémit, m'accueille avec une ferveur qui chauffe à bloc le brasier qui m'anime. Je me sens déjà prêt à décharger. D'un grognement sauvage, je la préviens de ce qui va suivre. Comble du luxe, elle n'interrompt pas le rythme et maintient sa position entre mes cuisses, donnant de sa personne jusqu'au bout. Il ne m'en faut pas plus. Mes reins s'enflamment, et je me répands au fond de sa gorge, en transe. Trois, deux, un... Un bruit de déglutition signe ma victoire.

— *C'est le jackpot, elle avale !*

Silence au bout de la ligne. Puis Gad rôle.

— *Faciale...*

J'étouffe un rire et savoure mon extase en admirant la jolie brune qui me sourit, les iris enfiévrés. Elle mérite un deuxième round digne de ce nom. J'attrape un préservatif dans ma poche et le déchire avec les dents, lui volant une exclamation surprise.

— Waouh, déjà prêt ?

— J'ai une réputation à tenir.

J'agrippe sa taille et la retourne comme je peux dans l'habacle, assénant une claque sur son cul au galbe hypnotique. Mince. Elle semble parfaite.

— OK, écarte les cuisses, serre les fesses, ça va être ta fête, princesse. Go pour une levrette !

Je me l'accorde, j'ai le sens de la mise en scène. Son rire se meut en gémissement quand je la pénètre avec entrain, pour le plus grand bonheur de mon loup qui en redemande. Les doigts enfoncés dans sa peau laiteuse, je me laisse porter par ses pulsions de plus en plus dévastatrices. Un cri m'oblige à freiner le rythme et à desserrer ma prise. *Merde !* J'y suis allé trop fort.

MOONLIGHT SHADOWS

Une veine bat furieusement sur ma tempe alors que je me crispe, contenant l'envie de me lâcher complètement.

OK, mec, c'est une humaine, calme-toi.

Je ralentis, conscient de cette problématique qui me travaille depuis qu'Emma Montana s'est liée à Jace Scott.

À quoi peut bien ressembler le sexe avec une partenaire de notre espèce ?





CHAPITRE 2

Ivy

Je suis de retour à la base. Les guetteurs ne me prêtent aucune attention, familiers avec mon énergie et celle de mon katana. Je ferme brièvement les yeux pour chasser l'affreuse nausée qui suit l'usage d'un portail. Quelle tristesse. Cinq cents ans, et pas fichue d'être habituée à ce mode de déplacement. Satané corps de démon, incapable de s'améliorer. Nous sommes puissants, mais notre naissance détermine toute notre existence. Pas de bol, je n'ai pas tiré la loterie gagnante concernant ma faculté à endurer la magie spatio-temporelle.

Je gorge mes poumons des senteurs épicées du désert pour oublier ma migraine. L'odeur du sable rouge qui cuit, des épines de pin qui sèchent, des roches sédimentaires du grand canyon... puis ce silence assourdissant. Me voilà à la maison. Le froid mordant des nuits des plaines arides m'agresse la peau, me redonne vie quelques heures après que j'ai disséminé la mort. Je me sens chez moi ici, baignée par la lumière de la lune qui inonde ce ciel semblable à nul autre pareil. Si intense. Si immense. Capable de nous rappeler qu'il importe peu que nous

vivions de si longues années. Nous ne resterons que des cailloux de plus au milieu de l'infinité des grains de sable du désert.

Un léger grondement trouble la quiétude des lieux, à peine perceptible. Je reconnais le bruit de la porte souterraine. Une silhouette élancée émerge des profondeurs. Deux iris jaunes scintillent dans l'obscurité et se posent aussitôt sur moi.

— Déjà rentrée ?

J'acquiesce, peu loquace.

— C'était comment ?

— Expéditif.

Abel glousse.

— Ne fais pas cette tête, Iv, on dirait que c'est toi qu'on vient d'enterrer.

Je pousse un soupir à fendre l'âme. La facilité avec laquelle je me débarrasse de mes récentes missions m'afflige. C'est de pis en pis. Faire partie de l'ordre démoniaque d'Azrael avait remis du piment dans mon existence, mais les dernières décennies s'écoulent beaucoup trop lentement à mon goût. Peut-on réellement mourir d'ennui ? Si c'est le cas, je ne suis pas loin de la fin.

— Au fait, il veut te voir...

Je fronce les sourcils, scrute le visage angélique de l'homme à la peau dorée qui me fait face. Un front haut, des traits saisissants de pureté, une mâchoire carrée et des boucles brunes indociles. Nous nous fréquentons depuis deux cents ans, lui et moi. Autant dire que je le connais sur le bout des doigts. Du plus intime de ses grains de beauté, à la moindre nuance dans son timbre viril et masculin. Il ne rit pas. Aucune trace d'amusement dans sa voix.

— Tu sais pourquoi ?

— Non. Et j'attends de toi que tu me racontes tous les détails une fois que tu sortiras de son bureau.

Il m'adresse un clin d'œil, caresse machinalement la corde de Katsuiko, son wakyu démoniaque. Nous possédons tous deux des armes japonaises, et la sienne est impressionnante par sa taille. Un arc de deux mètres de haut, dont le sifflement signe le destin funeste de chacune de ses cibles. La précision létale fait partie des rudiments obligatoires pour tout mercenaire voulant intégrer les rangs du seigneur Azrael, célèbre ange de la mort. Nous sommes des assassins hors pair. Je n'échappe pas à la règle. Néanmoins, nos capacités hors normes rendent notre existence pour le moins ennuyante. Rompre cette monotonie en descendant auprès de l'Archange réveille un sursaut d'adrénaline dans mes veines.

— Bien, il est impoli et imprudent de faire patienter le chef. Je file.

— Moi aussi. Un renégat à prendre en chasse.

Ses pupilles brillent d'une lueur prédatrice, dévoilant sa véritable nature. Il déploie ses ailes d'un blanc séraphique, et l'instant d'après, il n'est plus qu'une ombre dans le ciel paisible du désert alors que je m'enfonce dans les profondeurs de la terre, puis fonce à travers le dédale souterrain qui nous sert de repère. La douceur reprend ses droits. Ici-bas, les températures sont plus clémentes. Plus fraîches en journée que la brûlure du soleil de midi, et moins froides que le rayonnement nocturne de minuit. Je goûte à la quiétude du monde hypogé, inspirant d'autres effluves plus musqués. Mes pas me conduisent jusqu'à une haute porte taillée dans la roche rouge. Derrière celle-ci, une énergie démoniaque sommeille, latente. Une voix au grave velouté résonne dans la cavité :

— Entre.

Je pousse le battant d'une main. Aucun humain ne le pourrait. Seuls les plus forts sont en mesure de faire bouger les portes du royaume d'Azrael. Installé derrière un immense bureau en

CHARM L.C

granit, celui-ci observe une rangée d'armes accrochée au mur, le regard dans le vague. Comme chaque fois, je ne peux m'empêcher de faire de même. Tous les plus beaux ouvrages de la Terre semblent rassemblés dans cette pièce, éveillant mes instincts guerriers. Je me perds dans une nostalgie contemplative qu'il finit par rompre :

— Tu as fait vite.

— Je n'avais aucune raison de martyriser ma victime.

Un sourire se peint sur ses traits divins. Comme tous les démons issus des origines du Monde, et contrairement aux croyances populaires, Azrael est un homme magnifique. D'une beauté fatale, inconcevable pour le commun des mortels. Seule la profondeur abyssale de ses iris le trahit. Elle vous transperce l'âme, vous aspire et vous prend tout. Le maître-stratège analyse et décortique chaque atome qui compose les êtres. Je n'y échappe pas.

— Il existe peu de démons aussi mordants que toi, ma délicieuse Ivy.

Un tic nerveux agite ma mâchoire. Je suis connue pour posséder un tempérament de feu. Mes cheveux rouges en témoignent. Cependant, je sais qu'il est plus sage de se contenir face au seigneur de notre ordre.

— Cela fait déjà deux siècles que tu me sers, et je dois admettre que tu brilles par ton talent et ton efficacité. Il serait dommage de gâcher un tel potentiel, ne penses-tu pas ?

Question rhétorique. Je la ponctue d'un silence.

— Que dirais-tu d'intégrer l'élite de notre espèce ?

Je retiens un haussement de sourcils. De quoi parle-t-il ? C'est impossible. Nous sommes conditionnés par notre naissance. Nos pouvoirs ne peuvent évoluer. Je suis une excellente mercenaire, mais ma puissance ne changera pas. Peu

importe le nombre d'années qu'il me reste ou les efforts que je pourrais fournir.

— Sauf votre respect, Monseigneur, je ne pense pas mériter un tel honneur.

Qu'il puisse l'envisager me semble dément. Un pic rocheux se serait-il effondré sur son crâne ? Aussitôt, il darde ses pupilles dans ma direction. Ma peau se couvre de frissons. J'ai la désagréable sensation que ses iris fouillent mes entrailles, me dissèquent et creusent ma chair.

— La première légion infernale de notre ordre a perdu son cinquième membre hier soir, assène-t-il soudain, le visage sombre.

Je tressaille. Mourir en mission fait partie des risques du métier. Cependant, c'est un fait rare. Nos capacités démesurées nous épargnent ce désagrément. Comment cela peut-il arriver au sein de l'élite ? Comme s'il lisait dans mes pensées, il reprend, les traits durs, tranchants comme de l'acier :

— Notre Monde est en train de changer. Des bouleversements soulèvent l'Univers tout entier. Nous sommes en première ligne pour y faire face. En tant que garants de l'ordre et du chaos, nous nous devons de répondre présents.

Son autorité envahit l'espace et annihile l'oxygène de la pièce. Je ne trouve rien à rétorquer. Cela semble évident.

— Notre race possède de nombreuses aptitudes divines, Ivy, mais cela l'a rendue présomptueuse au cours des siècles. Les démons ont oublié que l'évolution fait partie du cycle naturel. Ils ont omis la possibilité d'être un jour dépassés par des créatures plus puissantes.

Je frissonne sans raison. Qui peut se targuer de surpasser les plus redoutables de nos assassins ? Et comment suis-je censée les combattre, moi, simple démons de rang inférieur ? À nouveau, notre chef répond à mes questions muettes.

— Tu possèdes des atouts rares dont tu ne soupçonnes pas les qualités.

Vraiment ? Je suis heureuse de l'apprendre après deux siècles à le servir. Comme s'il discernait mon ironie intérieure, il sourit, puis se redresse pour parcourir la salle ornée d'un arsenal militaire. Celui-ci a traversé les âges. Ce sont des réminiscences des conflits passées, des exploits accomplis par les hommes, éternels ou éphémères. Les mains derrière le dos, il s'arrête devant un magnifique bouclier d'argent paré d'un soleil.

— À travers les millénaires, le Monde a connu de nombreux seigneurs de guerre. De simples mortels élevés au rang de divinité par leur propre race. Sais-tu ce qui les a différenciés de leurs congénères ?

Je réfléchis quelques secondes avant de tenter une réponse :

— Leur capacité à diriger une armée ?

— Exact. Entre autres. Car il ne s'agit pas uniquement d'autorité ou de prestance. Ulysse qui trompe le cyclope. Alexandre le Grand, Jules César, Attila, Gengis Khan, Napoléon Bonaparte... Ils n'étaient pas plus forts que la plupart des humains. Ils ne possédaient pas nos atouts et notre magie. Mais ils étaient fins stratèges. Un seul homme pour en diriger astucieusement des milliers d'autres. Les guider vers la victoire, semant la mort sur leur chemin, comme le vent répand la poussière du désert.

Du bout des doigts, il effleure l'écu argenté.

— Une égide des argyraspides² d'Alexandre Le Grand, murmure-t-il. Il en avait doté son unité de fantassins d'élite.

Son regard perçant plonge au fond du mien.

— De simples mortels contre d'autres mortels. Plus entraînés, mais surtout mieux organisés... Et c'est ce que tu es, Ivy.

² Soldat d'un corps d'élite de l'armée d'Alexandre Le Grand, ainsi appelé en raison du bouclier d'argent dont chacun était armé.

J'inspire brusquement, comprenant enfin où il veut en venir. Il corrobore le cheminement de mes pensées :

— Stratège, méticuleuse et organisée. Plus curieuse et cultivée que la plupart d'entre nous. Cela fait des siècles que notre race ne se soucie plus d'établir des plans de guerre. Mais son hégémonie touche à sa fin. Si nous ne nous tenons pas sur nos gardes, nous courons à notre perte. Au déclin de notre espèce.

Impossible... et pourtant, selon ses dires, cinq de nos généraux viennent de trépasser.

— Depuis longtemps, la force de notre magie originelle a déterminé nos rangs, poursuit-il. Cependant, il est une capacité innée qui ne peut être négligée, et qui s'entraîne bel et bien. L'intelligence. Tu la possèdes, indéniablement. Agrémentée d'une merveilleuse faculté d'analyse qui t'élève parmi mes favoris, Ivy.

Je manque de m'étouffer avec ma propre salive. Ce n'est pas tous les jours que l'Archange lui-même déclare qu'on fait partie de ses démons préférés. Est-il possible que les portails me créent des hallucinations, en plus de me donner la nausée ?

— Je suis... flattée, Monseigneur. Cependant...

— Ne remets pas en question mon jugement, m'interrompt-il, menaçant. Zadiel et Alrinach se sont fait avoir, car ils étaient devenus trop vaniteux. Leur arrogance a causé leur perte. Un pouvoir trop grand, étourdissant leurs cerveaux, annihilant leurs peurs et leurs instincts. Tu n'es pas née avec leur puissance, et cette faiblesse te confère une prudence naturelle qui fera peut-être la différence contre nos ennemis.

La question me pourfend les lèvres :

— Qui sont-ils ? De quelle Race ? Qui dois-je combattre ?

La curiosité et l'angoisse me rongent déjà. Qui peut faire trembler ainsi l'ordre démoniaque d'Azrael ? Après un long

CHARM L.C

silence, l'ange de la mort me répond, les yeux perdus dans l'horizon :

— Ils sont toutes les Races à la fois. Celles d'hier et de demain, l'aube et le crépuscule des espèces... et qui sait, peut-être l'unique futur pour nous tous.

Je le dévisage, perplexe.

— *Hybridae*, souffle-t-il. Les hybrides du Monde moderne. Le fléau des Originem.



CHAPITRE 3

Tyee

— *Bien dormi, frère ?*

Le sourire teinté d'ironie de Gad, puis le ricanement de Paco et Kéo, font lever les yeux au ciel à notre Luna. Elle enfourche la moto de Jace en me tournant le dos, secouant ses longs cheveux avec un désespoir feint.

— *Vous êtes des porcs, les gars. Vous le savez, j'espère ?*

Comme après chaque soirée, Aiyana fulmine dans ma tête. Tout le monde a pris l'habitude de se verrouiller, et de bloquer nos pensées quand on partait en live avec la bande. On prévient toujours, mais ma sœur est une râleuse née.

— *Personne ne t'oblige à écouter aux portes, frangine.*

— *Le lien de Meute ne devrait pas me contraindre à supporter vos jacasseries toute la journée. Encore moins à assister en direct à vos orgies !*

— *J'ai eu dix-huit ans, ça se fête dignement.*

— *Tu mériterais que je massacre ton tatouage demain.*

Oula, une menace. On dirait qu'on lui tape vraiment sur les nerfs.

— *Relax. Tu devrais penser à t'envoyer en l'air un peu, toi aussi, tu parais tendue.*

Un silence pesant me répond. Emma se retourne pour me fusiller du regard. *Quoi ? Fichue solidarité féminine !*

— *On décolle*, ordonne Jace avec une autorité qui ne laisse place à aucune négociation.

Je soupire et grimpe à l'arrière de la moto de Jolan, impassible comme à son habitude. Avec Joachim, ce sont les plus silencieux de la Meute. Jo et Jo, aussi discret l'un que l'autre. Nous démarrons dans un nuage de poussière. Gad et Kéo sont assis derrière Bly et Adriel, et Paco suit en 4x4 avec la grand-mère d'Emma. Nous sommes dix. Dix pour la première expédition de la Meute au marché des Races le plus proche. Deux heures de route pour, je l'espère, trouver ma perle rare. Ma future femme. Mon bébé. Le prochain trésor de ma vie. J'en rêve depuis des années, et je serai le premier du lycée à pouvoir savourer ce bonheur incomparable de la chevaucher. Je prie pour un coup de foudre. Frozen a tenu à nous accompagner, elle va découvrir cette facette de l'Autre Monde. Son excitation me parvient par vagues, au milieu de l'énervement d'Aiyana et de l'angoisse de Jace. Elle a dû négocier sévère pour qu'il accepte de l'emmener avec nous. Son côté surprotecteur ne supportait pas l'idée que son âme sœur se retrouve au milieu de mercenaires, de marchands peu scrupuleux et de toute une population plus primitive que ce qu'elle connaît. Cependant, la Reine des Glaces a gagné, car nous voilà en partance pour le marché d'Augusta, tous plus en forme que jamais.

Deux heures plus tard.

— Celle-là ?

MOONLIGHT SHADOWS

— Non.

— Mate l’engin là-bas !

— Non.

— Et celle-là ?

— Toujours pas.

Ça fait quinze minutes que nous sommes arrivés, et je m’impatiente déjà. Nous avons stationné le 4x4 ainsi que les motos à l’entrée, et parcourons le marché à pied en quête de ma promise. En vain. Rien n’attire mon attention, au grand dam de Jace, plus tendu qu’un string taille S. Son bras est enroulé autour du cou de sa protégée, comme pour l’enfermer à jamais. Frozen ne semble pas s’en contrarier. Elle s’émerveille de tout, babillant avec sa grand-mère telle une enfant à sa première fête foraine. Nous sommes allés chez notre fournisseur habituel, malheureusement, je n’ai rien trouvé qui me branche plus que ça. Nous nous sommes donc enfoncés au milieu des étals multicolores, croisant des hommes et des femmes de toutes Races. Lycans, mages, sorciers, Faës et suceurs de sang se succèdent autour de nous, fouillent parmi les diverses échoppes du coin, vêtus de façon plus ou moins consensuelle ou décalée. Herbes, potions, équipements, voyance, restaurants... Ici, on trouve de tout, pour tous, dans une ambiance de foire moyenâgeuse. Une odeur alléchante de nourriture flotte dans l’air, se mêle aux fragrances nauséabondes de certains mercenaires en haillons. J’admire la carrure de la plupart d’entre eux. Ils sont en quête d’armes, d’artefacts ou de nouvelles missions. Toute ma vie, j’ai rêvé d’être comme eux...

— *Si tu veux mon avis, t’es foutrement difficile, Jay*, grogne notre Alpha alors que nous quittons une énième boutique, dépités.

— *Des goûts de luxe*, ricane Gad.

CHARM L.C

— *Je cherche la perfection, une alchimie spontanée. C'est pas si compliqué...*

— Non, pas compliqué... marmonne Kéo.

— ... impossible, décrète Paco en haussant les épaules.

— Je vous emm...

Je m'interromps et m'immobilise soudain, les iris rivés sur une silhouette d'une pure beauté. Mon palpitant part dans les tours. D'un bras, je stoppe tout le monde.

— Celle-là ! crié-je avec un rugissement de victoire.

Plusieurs minutes et de longues négociations plus tard, nous faisons le tour de ma sublime acquisition. Gad laisse échapper un sifflement admiratif. C'est une vieille Harley sport noire d'occasion, aux roues gonflées de magie. Je caresse amoureusement la selle en cuir, émerveillé, heureux plus que de raison d'avoir trouvé la moto capable de faire chavirer mon cœur.

— Elle est parfaite !

— C'est vrai qu'elle est belle, souffle Frozen, les prunelles étincelantes.

— Elle est pour moi ! T'attendras ton tour pour dénicher la tienne, m'empresse-je de dire en l'enfourchant.

Je fais ronronner le moteur, en extase. Depuis le temps que je fantasme sur mon bolide... Finies les chevauchées accroché à un autre lycan. Bonjour la liberté. J'en frémis par anticipation.

— On rentre ? demandé-je, impatient de la tester.

— Pas trop tôt, grogne Jace.

Le ventre de Frozen émet soudain un miaulement de protestation, et nous nous figeons à l'unisson. Elle rougit et baisse le menton, gênée.

— Tout doux, les jeunes, s'amuse sa grand-mère. Il est midi. Que diriez-vous de faire une pause déjeuner avant de reprendre la route ?

Scott s'apprête à contester, mais Emma bat des mains avec enthousiasme, le forçant à capituler.

— Viens, ma chérie, il y a une spécialité du coin que je dois absolument te faire goûter. Ils servent aussi un hydromel à tomber.

Le loup de notre Alpha gronde en sourdine, mais les deux Wakandas l'ignorent, bras dessus, bras dessous. Il n'y a qu'elles pour ne pas se sentir influencées par sa domination. Imperméables à son humeur de chien mouillé, elles se faufilent entre les passants, et nous les suivons à la trace. J'accueille l'idée de manger avec bonheur, poussant ma moto à côté de moi avec le plus grand soin. Mettre la main sur un bijou pareil à un tel prix, c'est un miracle. Nous nous arrêtons sur une terrasse au centre du marché, et commandons chacun une chope d'hydromel pour nous désaltérer. La discussion tourne autour de ma nouvelle femme.

— T'as vu les jantes ? Le vendeur a dit qu'elle avait une double dose de magie. Eau et terre. Tu seras le seul de la Réserve à pouvoir traverser les ruisseaux, frère.

Paco m'assène une tape sur l'épaule avec un regard envieux.

— En même temps, j'y ai laissé toutes mes économies. Je suis à sec. Mais ça valait le coup. C'est la plus belle des créatures.

— Euh... qui a double dose de magie ? La moto ?

Je considère Frozen en arquant un sourcil. Parfois, j'oublie qu'elle ignore tout de l'Autre Monde. Pourtant, c'est sans doute la louve la plus puissante de tout le continent. Sacrée ironie.

— Les roues, explique calmement Jolan, toujours prêt à lui enseigner les particularités de notre univers. Des mages scellent des sorts pour donner des aptitudes spécifiques à nos équipements. Ici, c'est ce qui détermine en grande partie le prix, en dehors du véhicule en lui-même.